

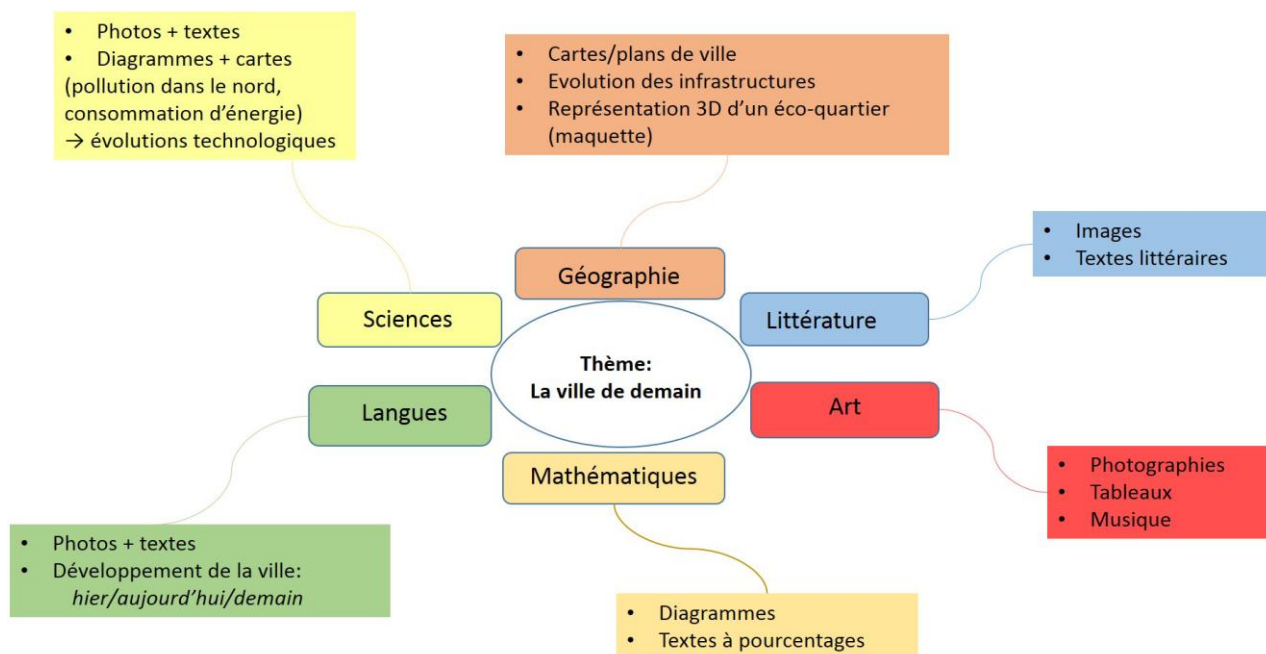
**EPI du collège Jaurès de Lomme**  
**« Ma ville de demain, un regard vers l'avenir, un chemin vers mon avenir »**



Le projet a été initié en 2014. Réalisé en collaboration avec le lycée Jean Prouvé de Lomme, labellisé projet innovant par le SEPIA en 2015, ce projet, porté par Madame Silvente, professeure d'espagnol, soutenu et encouragé par la direction du collège a servi d'appui à la mise en place d'une expérimentation EPI en 2015-2016.

**Thématique :** langues et cultures étrangères ou régionales

**Une heure hebdomadaire** d'EPI est mise en place sur trente-six semaines. La priorité est donnée à la **co-animation** et au **développement des compétences** procédurales d'ordre intellectuel comme exploiter l'information, résoudre des problèmes, exercer un jugement critique, se donner des méthodes pour apprendre et comprendre... Le **travail de groupe et en atelier** est privilégié et l'interdisciplinarité est le terreau d'une confrontation de points de vue et d'échanges.



L'idée initiale était de faire travailler les élèves sur des tablettes : une consacrée à la ville comme monde artistique, une axée sur les mathématiques et la ville, une sur l'histoire-géographie, une sur les sciences, une sur la littérature et enfin une sur les langues tout ceci en parfaite adéquation avec des domaines du nouveau socle ([annexe 1](#)). Cependant, en raison de soucis techniques cette pratique n'a pas été mise en place.

De septembre 2015 jusqu'aux vacances de Toussaint les élèves d'une classe de 3<sup>e</sup> ont travaillé sur différents supports dans l'objectif de démontrer qu'un même sujet d'étude « la ville » pouvait être traité dans différentes matières et ainsi rendre évident le concept d'interdisciplinarité ([annexe 2](#)). Chaque composante de la ville peut, en effet, être abordée par le prisme d'une matière : l'histoire-géographie en partant de l'étude des friches, le français pour la ville qui se voit et se vit par les sens, les langues avec entre autres le repérage dans l'espace urbain, l'étude de l'architecture et de l'habitat ou les grandes expositions universelles qui ont pu modifier le tracé des villes comme Barcelone ou Londres.

L'interdisciplinarité prend forme principalement au croisement des compétences de trois matières : les mathématiques, l'anglais et l'espagnol. **Chaque élève s'auto-évalue** dans le cadre d'un **journal de bord de compétences** où il note les thèmes, les hypothèses formulées, les informations obtenues ou les difficultés rencontrées.

Selon Madame Silvente, dès février 2016 **des effets** ont été visibles :

### Sur les élèves :

« Lors de l'évaluation semestrielle nous avons pu constater une réelle **intégration des savoirs** : les élèves ont été capables de partager, de mobiliser et de réinvestir les savoirs acquis dans les diverses situations d'apprentissages menées en interdisciplinaire et en disciplinaire autour d'un même projet, de 'croiser leurs images de la ville' en ayant recours au domaine 1 « Les langages pour penser et communiquer », en adoptant une démarche réflexive en lien avec le domaine 2 « Les méthodes et outils pour apprendre » et en s'appuyant sur leurs savoirs et compétences acquis dans les disciplines engagées :

- lecture et interprétation de plans, de cartes, de tableaux, de diagrammes,
- capacité à comparer, analyser et dégager des solutions, à rendre compte de leur perception et sensibilité grâce à l'acquisition dans les disciplines des savoirs scientifiques, artistiques et linguistiques,
- capacité à s'exprimer à l'oral de façon claire,
- l'EPI leur a permis de mieux comprendre des graphiques, des diagrammes, des cartes, de mesurer et appréhender beaucoup mieux textes et documents dans diverses disciplines grâce aux outils et compétences acquises. L'enseignement, les programmes ont pris du sens dans la mesure où ils ont su les accrocher à la démarche de projet et leur donner une dimension concrète, réaliste et palpable. »

**Sur les pratiques enseignantes** par le biais d'une « **harmonisation des méthodes, d'une mutualisation des programmes, des contenus des cours, d'une ouverture de l'espace classe, d'un travail en co-animation, d'une réflexion commune** sur l'apprentissage et l'évaluation, d'une construction d'une grille de compétences commune grâce à Sacoche et d'un carnet numérique. »

En janvier 2016, la deuxième phase du projet « ma ville en transition » a commencé et les élèves sont devenus des éco-délégués encadrés par l'association Uticity.

La réalisation finale envisagée est très riche et protéiforme car elle est la somme d'un travail annuel.

L'interdisciplinarité est aussi au **cœur de l'évaluation** car l'équipe de professeurs demande à l'élève de constamment se questionner pour découvrir, au travers du prisme des différentes disciplines, les leviers qui permettent par exemple d'étudier un même paysage urbain mais avec des outils, des langages et des codes différents : celui des mathématiques, des langues, des sciences, du français ou des arts plastiques ([annexe 3](#)).



Au premier semestre, avec une grille d'évaluation conçue avec

Sacoche, un diaporama présenté par les élèves à l'oral en groupe sur « L'homme d'hier et d'aujourd'hui : son évolution, ses transformations » a fait l'objet d'une première évaluation portant sur la production écrite, la production orale, le travail en autonomie et la maîtrise du numérique.

Restera à évaluer en juin :

- la création d'un carnet numérique en partenariat avec la plate-forme collaborative du CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement du Nord) : les élèves en immersion dans un quartier auront comme consigne de rendre compte de ce quartier en mobilisant leurs savoirs et leurs compétences (les cinq domaines du Socle).
- une exposition au collège à destination des classes de primaire sur le thème de « la ville d'hier d'aujourd'hui et de demain ».